

Guénange | Social

Les professionnels de la petite enfance ont leur syndicat

Le SNPPE est né d'une initiative lancée en mai sur les réseaux sociaux. Ses missions : rassembler les professionnels de la petite enfance, les défendre et les représenter sur le plan national. Cyrille Godfroy de Guénange est à l'initiative de ce syndicat qui compte déjà 200 adhérents.

Par **Sabrina FROHNHOFER** - 07:00 - Temps de lecture : 2 min

| | Vu 218 fois



Le secteur de la petite enfance est riche de structures et de corps de métiers. En vue de fédérer l'ensemble, un syndicat national a vu le jour l'été dernier. Photo RL /Armand FLOHR

Issu d'une initiative lancée sur les réseaux sociaux en mai 2020, [le Syndicat national des professionnels de la petite enfance](#) a pour ambition de rassembler les employés au sein d'une même organisation professionnelle. Sa création a vu le jour au cours de l'été grâce à [Cyrille Godfroy, qui œuvre pour la communauté de communes du Bouzonvillois-Trois frontières en qualité de coordinateur petite enfance](#) et qui réside à Guénange. « Je voulais répondre à un manque qui existe dans ce secteur. Je me suis dit que pour accompagner les professionnels, il fallait être du milieu pour mieux cerner les problématiques rencontrées. J'en avais assez qu'on ne soit pas considéré. Ce syndicat a pour vocation de rassembler les personnes qui travaillent aussi bien dans les accueils individuels que collectifs, dans le secteur associatif, privé comme public, dans une crèche ou un multi-accueil sans oublier les auxiliaires, les assistants maternels et les éducateurs. »

Des métiers en mal de reconnaissance

L'ambition est de les fédérer au sein d'une instance commune et de devenir ainsi une vraie force de mobilisation. « Pour ce faire on avait besoin de quelque chose qui nous ressemble et ce quel que soit le type d'employeurs. » Les missions du SNPPE consistent à défendre les intérêts des travailleurs, de centraliser leurs revendications mais aussi de les informer tout en favorisant le développement du métier et sa reconnaissance. L'annonce du projet sur les réseaux sociaux a fait boule de neige et vingt personnes ont rejoint Cyrille Godfroy dans l'aventure. « Nous sommes de Metz, Bordeaux, Paris, Toulouse. Je suis cosecrétaire du syndicat dont les statuts ont été votés le 31 juillet dernier. »

Mobilisation le 2 février

Différentes actions comme une pétition pour [l'obtention de masques inclusifs](#) ont été lancées. « Notre gros chantier pour cette année, c'est la revalorisation des métiers. Nous sommes déjà 200 à avoir adhéré et on peut nous rejoindre à tout moment, notre cotisation annuelle est accessible, calculée selon le salaire. » Pour être encore plus proche, des sections locales vont naître comme c'est déjà le cas à Hayange. « On a accompagné [la maison des doudous](#) qui était en difficultés en novembre dernier. D'autres antennes vont se créer en Moselle Nord. D'autant plus qu'une réforme est à l'étude et qu'on souhaite être entendu par le secrétaire d'État à la famille. Une journée de mobilisation est prévue le 2 février. »